

Les actions à Bombay (Mumbai) et Pune (suite)

LES COMMUNAUTÉS TRIBALES DES IRULAS

Ces communautés tribales vivent en marge de la société tamoule. Comme on a pu le constater à Bombay, les activités sociales sont très importantes auprès de ces communautés : aide à l'obtention de terrains, accès à l'eau, cartes de rationnement, admission dans des écoles ... toutes ces choses indispensables pour avoir un début d'intégration sociale.

Nous essayons d'inclure des enfants de ces tribus dans les centres pour leur assurer une formation scolaire, une bonne alimentation et leur permettre d'être en contact avec d'autres communautés. ▶

Les pensionnaires de Singanur.



Manamadurai Rural Development Trust

■ Le fonctionnement de la ferme est assuré par Thanappan, fidèle disciple du Père Ceyrac depuis plus de 35 ans.

Mais la situation locale a beaucoup changé depuis sa création. La ferme est maintenant presque intégrée à la petite ville de Manamadurai qui s'est considérablement développée ces dernières années. Son avenir et sa fonction sont à réinventer, ce qui est en cours avec la communauté des Pères Jésuites. L'activité agricole y est réduite à des plantations de riz quand la mousson le permet et à l'exploitation des manguiers et des goyaviers. On constate aujourd'hui que cette région est moins précaire, que de nombreux emplois sont offerts en ville, mais que les activités de formation restent très utiles. La ferme est utilisée comme centre d'apprentissage et des techniciens du ministère de l'agriculture viennent initier les paysans des environs à de nouvelles techniques de culture.

Thanappan y reçoit aussi régulièrement les membres des comités de village et les « self-help

groups » de femmes constitués pour certains depuis plus de 10 ans. Enfin il gère toujours l'école implantée sur le site (rattachée à l'origine au centre Pollo). Cette école a accueilli 70 enfants cette année, mais 30 d'entre eux ont dû partir car ils étaient des réfugiés du Sri Lanka qui viennent d'être expulsés par le gouvernement tamoul. Tous les enfants qui ont passé l'examen du SSLC en fin de « 10th standard » (équivalent de notre classe de seconde) ont été reçus avec pour certains des notes exceptionnelles (47.1 sur 500 pour l'un, 7 d'entre eux ont eu plus de 400/500, 3 ont eu 100/100 en maths en sixième année consécutive que 100% des élèves passent l'examen avec succès, certains avec distinction. Cela en fait la meilleure école du district, et le département de l'éducation a officiellement félicité toute l'équipe et espère que nous pourrions admettre plus de 100 étudiants pour la nouvelle année scolaire qui commence en juin. ■

COMPTES 2014 (en euros)

(en cours de certification)

TOTAL DES RECETTES	324 038
DONS REÇUS	311 352
TOTAL DES DÉPENSES	463 322
EN INDE (93%)	430 000
■ FERME DE MANAMADURAI	15 000
■ CEYRAC CHILDREN TRUST	105 000
■ AVEC ATIA À BOMBAY ET PUNE	310 000
EN FRANCE (7%)	33 322
■ FRAIS DE COMMUNICATION	10 348
■ FRAIS ADMINISTRATIFS	22 974

Soucieuse de limiter ses frais de fonctionnement, notre association limite ses envois à une unique lettre d'information annuelle.

Pour obtenir toute information sur nos programmes, ou sur les modalités selon lesquelles legs, donations et assurances-vie peuvent nous être attribués, contactez directement Marc Giordan au 01.39.02.10.98.

www.ceyrac.com

Association Père Ceyrac

Tout ce qui n'est pas donné est perdu...

Juin 2015



Edito

Paris, le 30 juin 2015

Chers Amis,

Certains d'entre vous s'inquiètent de savoir si les projets du Père Ceyrac sont encore d'actualité.

Quelques nouvelles :

Oui le Père Ceyrac est bien toujours présent dans nos coeurs ce qui nous engage à vivre ce qu'il nous a appris : « Il faut que les gens aient assez pour être... le premier droit de l'homme n'est pas la propriété mais le droit à la vie, le droit de vivre. »

« Pour avoir une grande vie, une vie qui a de la valeur, il faut sortir de chez soi. »

Le Père Ceyrac nous confiait en 2007 la lourde responsabilité de vivre son message

- Sur le terrain en soutenant les projets initiés par lui-même tant que ses amis indiens nous le demandent. Il insistait aussi très fortement pour soutenir les projets initiés ou engagés avec les associations indiennes avec les populations les plus pauvres, raison pour laquelle nous nous investissons de plus en plus dans les bidonvilles de Bombay qu'il connaissait bien.

- En France, certains d'entre vous ont souhaité se rassembler pour ré entendre et échanger sur le message du Père Ceyrac. Plusieurs rencontres ont eu lieu :

- ▶ à Larche, Trosly Breuil,
- ▶ au Centre Sèvres à Paris,
- ▶ à Grenoble,
- ▶ à Meyssac en Corrèze, village de naissance du père Ceyrac

Oui, nous continuons, et vous remercions chaleureusement pour votre fidélité qui ne faillit pas et nous permet de poursuivre nos engagements et ne pas oublier que ... « *tout ce qui n'est pas donné est perdu* » !

Véronique Ponchet de Langlade Harris, Présidente

Nos actions dans des bidonvilles à Bombay et Pune en 2014

- Accompagnement familial : 6.169 familles accompagnées et aidées pour résoudre des problèmes vitaux (par l'écoute, l'orientation, et le conseil).
- Eveil de la petite enfance : 541 familles conseillées et guidées pour éviter des retards de développement des jeunes enfants.
- Lutte contre la tuberculose : 9.669 patients mis sous traitement, avec un taux de guérison de 80%.



▲ Formation de groupe réalisée avec l'association indienne NSVK dans le bidonville de Compapattil Nagar à Bombay.

■ Nous soutenons ATIA (association française) et des associations partenaires indiennes dans la mise en oeuvre de ces activités sur le terrain. Nous sélectionnons ces projets en fonction de notre charte (<http://www.ceyrac.com/l-association/charte-de-l-association/>). Nos bénévoles se rendent sur place pour s'assurer de la qualité et des résultats des actions. Nous constatons des besoins toujours très importants à Bombay (les bidonvilles continuent de grossir avec l'exode rural), et les actions menées sur place sont très efficaces, notamment du fait de l'extrême densité de population. Nous sommes donc toujours à la recherche de financements supplémentaires pour aider plus de familles démunies.

■ Accompagnement familial (6 169 familles)

Dans les bidonvilles les plus précaires, les animateurs du programme rencontrent les familles pauvres qui ne viennent pas à bénéficier des services disponibles à proximité pour améliorer leur niveau de vie. Ces familles doivent en effet gérer plusieurs problèmes à la fois (obtention de papiers/documents administratifs, scolarisation des enfants, maladies liées aux conditions de vie...), et restent « coincées » par manque d'information, de motivation ou de confiance en elles. Grâce à des visites hebdomadaires, une relation de confiance s'établit entre l'accompagnateur et chaque famille suivie. A partir d'une écoute active et de conseils pratiques, il parvient à mobiliser les membres de la famille sur la mise en place de solutions réalistes.

A l'issue de leur accompagnement qui dure entre 3 et 6 mois, les familles suivies cette année ont atteint 73% des objectifs fixés avec leur accompagnateur, notamment dans le domaine de la santé (traitement, vaccination, conseil sur l'espacement des naissances, hygiène...).

■ La lutte contre la tuberculose à Bombay (9 669 familles)

Dans les bidonvilles où nous travaillons, la tuberculose reste l'une des maladies les plus meurtrières, notamment du fait des conditions de vie insalubres et de la densité de l'habitat. Les activités visent à améliorer le dépistage et la prise en charge des patients tuberculeux vivant dans les bidonvilles. En effet, malgré la gratuité du traitement antituberculeux dans les centres publics, les patients des quartiers défavorisés n'ont pas forcément accès aux soins, par manque d'information, ou parce que les centres publics sont trop éloignés.

Nous travaillons avec des associations locales pour créer et animer des centres de traitement situés au coeur des bidonvilles. Plus de 9 600 patients tuberculeux ont ainsi été mis sous traitement au cours de l'année 2014, selon le protocole recommandé par l'OMS (les patients viennent prendre leur traitement au centre, sous la supervision d'une tierce personne). Le taux de guérison est de 79,6%, prouvant que l'on parvient à de bons résultats malgré la précarité et l'instabilité que connaissent les familles des bidonvilles.

◀ Analyse de crachats pour dépister la tuberculose dans un laboratoire à Bombay, avec notre partenaire LSS.



▶ Visite à domiciliaire avec notre partenaire SHI dans le bidonville de Vitalwadi (municipalité d'Ulhasnagar à l'est de Bombay)

■ Mutuelle de santé

A partir de cette année, nous allons soutenir la mise en place de mutuelles de santé en partenariat avec l'association ATIA, toujours dans les bidonvilles de Bombay et Pune. Pour moins d'un euro par mois, des familles peuvent adhérer à une mutuelle qui offre :

- ▶ un remboursement en cas d'hospitalisation,
- ▶ des services de référencement et d'accompagnement vers des centres de santé,
- ▶ des actions de dépistage et de prévention gratuites

En l'absence d'un système de protection sociale universel en Inde, cela permet même aux familles très pauvres d'être guidées et assurées pour leur santé. En plus des financements déjà réunis, un legs qui nous a récemment été attribué devrait permettre à 17 000 familles de bénéficier de ces services en 2015.

▶ Campagnes de dépistage gratuites organisées par les mutuelles de santé



■ Eveil de la petite enfance (541 familles)

Des ateliers d'éveil sont menés chaque semaine dans les logements précaires des familles bénéficiaires et accueillent une dizaine de membres pendant une heure selon un cycle de 10 séances (développement de l'enfant, jeu, rôle des parents, les limites et interdits...).

L'objectif est d'améliorer les pratiques d'éducation, d'hygiène et de nutrition.

Dans le bidonville de Market Yard, à Pune...



■ Les 2 centres pour enfants dans le Tamil Nadu

Ces deux centres sont désormais reconnus par le gouvernement du Tamil Nadu qui prend en charge une partie de la nourriture, fournit des bourses pour les études supérieures (en cours de validation), assure des inspections sanitaires et des contrôles réguliers pour garantir le respect des normes d'hygiène et de sécurité, et la bonne santé des enfants.

Pellakupam accueille 23 garçons de 7 à 16 ans et Singanur 62 filles de 10 à 17 ans - tous scolarisés dans les écoles proches des centres. Cette année tous les enfants qui passaient des examens officiels ont été reçus !

- 9 enfants reçus au 10th standard - équivalent de notre Brevet des collèges
- 12 enfants reçus au 12th standard, examen de fin de scolarité.

C'est un très bon résultat pour ces jeunes issus de familles très défavorisées quand on sait que la moyenne locale de réussite n'est que de 65%. Cela n'a été possible que grâce à l'accompagnement scolaire des enfants par le personnel des centres.



▶ Albert, le dynamique gérant des centres, et des garçons de Pellakupam.